



La révolution ukrainienne a réveillé le sentiment national, et hissé les drapeaux. Sur cette photo du 13 avril 2014, des cosaques (une sorte d'armée populaire) marchent vers leur rassemblement annuel de Kholodny Yar, dans le centre de l'Ukraine, où un mémorial a été érigé pour les victimes de la révolution du Maidan.



Ukraine

LE LONG CHEMIN DE LA RÉVOLUTION

Le 21 novembre 2013, une révolution débutait en Ukraine. Pendant six mois, Guillaume Herbaut l'a photographiée (1). **Retour en images sur une année de bouleversements géopolitiques.**

PAR GWÉNOLA DE COUTARD
PHOTOS GUILLAUME HERBAUT



- 1| À Kiev, en janvier 2014. Des centaines de manifestants campent sur la place Maïdan, depuis fin novembre, pour demander le départ du président Viktor Ianoukovitch. Équipés de bric et de broc, ils affrontent quotidiennement les « Berkout », ces forces spéciales qui tentent de les déloger.
- 2| À Kotovsk, près d'Odessa, au sud-ouest de l'Ukraine, la statue de Lénine a été décapitée dans la nuit du 8 au 9 décembre 2013 : un signe du rejet du passé soviétique et de l'actuelle emprise russe, particulièrement forts à l'ouest de l'Ukraine.





22 janvier
2014, les
forces de l'ordre
ouvrent le feu

1

3



4

3| Dans la rue Grouchevski, adjacente à la place Maïdan, à Kiev, la violence monte d'un cran le 22 janvier : les forces de l'ordre ouvrent le feu sur les manifestants, faisant plusieurs centaines de blessés et cinq morts, les premiers de la révolution. Un mois plus tard, une centaine périssent place Maïdan. Quant à la guerre du Donbass, qui débute dans la foulée à l'est du pays et dure encore aujourd'hui, elle a déjà fait plus de 3 000 victimes, selon l'ONU.

4| À Kiev, un combattant de la place Maïdan, le 23 février, après le terrible assaut des forces de l'ordre, qui a fait plus de 100 morts et près de 1 000 blessés entre le 18 et le 20 février. Point de basculement de la révolution, cette flambée de violence a poussé le président Ianoukovitch à la fuite et provoqué la constitution d'un gouvernement provisoire.



◉ **S**ES PARTISANS l'appellent « révolution de la dignité ». Elle a débuté en novembre 2013, sur la place de l'indépendance, « Maïdan », à Kiev, par des barricades. C'est là que Guillaume Herbaut l'a photographiée pendant six mois (1). À Kiev d'abord, où les manifestants, réclamant le départ du président Ianoukovitch, subissent les assauts des forces de l'ordre : mi-février, une centaine de personnes sont tuées. Dans l'est du pays, ensuite : à partir de mars 2014, la déroute de Ianoukovitch et le flottement du gouvernement provisoire réveillent les ambitions séparatistes et nationalistes de certains habitants de la région du Donbass, russophones. Un mouvement entretenu par le voisin russe, qui a déjà mis la main sur la Crimée par référendum, le 16 mars. « La révolution du Maïdan m'a paru empreinte de gravité et d'une grande défiance envers les hommes politiques », raconte Guillaume Herbaut. Depuis son reportage, la guerre a continué à l'est, mais l'État ukrainien est parvenu à se structurer. Fin mai, le pro-européen Petro Porochenko a été élu. Fin octobre, les élections législatives lui ont été favorables, mais la Crimée et les régions de l'est n'y ont pas pris part; les républiques autoproclamées de Donetsk et Lougansk ont organisé début novembre leurs propres élections, non reconnues, qui ont confirmé les pro-russes au pouvoir. « Le Donbass évoluera peut-être vers une solution comparable à celle de la Transnistrie, région sécessionniste de la Moldavie, soutenue par Moscou », observe Jean-Sylvestre Mongrenier, chercheur à l'Institut Thomas-More. Pour l'historien Antoine Arjakovsky, auteur de *Russie-Ukraine, de la guerre à la paix?* (2), 2014 est malgré tout l'année d'une « affirmation, par les Ukrainiens eux-mêmes, qu'ils sont une nation, bilingue, biculturelle et œcuménique ».

(1) Son reportage, *Ukraine, de Maïdan au Donbass, primé d'un Visa d'or Magazine à Perpignan, sera exposé à Lyon du 17/11/2014 au 16/1/2015. Rens. : 04 78 72 18 40 ; www.collectifitem.com*
(2) Éd. Parole et Silence, 352 p. ; 20 €.



“ Une révolution empreinte de gravité et de défiance ”





1| Marioupol, 9 mai : l'hôtel de ville brûle après une attaque de la garde nationale ukrainienne pour déloger les miliciens prorusse qui ont pris la ville quelques semaines plus tôt. Marioupol est repassée sous contrôle ukrainien en juin, mais la ligne de front, très mobile, est aujourd'hui encore à quelques kilomètres seulement de ce port industriel de la mer d'Azov.

2| Mi-avril à Sloviansk, au nord de Donetsk, un cosaque prorusse garde l'entrée de la mairie occupée depuis peu par les séparatistes qui réclament l'indépendance de la région du Donbass.
3| À Donetsk, le 19 avril, des membres du service d'ordre prorusse contrôlent l'entrée de l'administration régionale.
4| À Sloviansk, mi-avril, des prorusse occupent l'hôtel de ville avec le

soutien de la population, comme cette jeune fille, qui a demandé à poser, fusil en main, au côté de cet homme cagoulé.
5| À Donetsk, le 9 mai, lors de la cérémonie de commémoration de la victoire de l'URSS sur l'Allemagne nazie. Cet épisode historique a été largement réutilisé à l'est, notamment par la propagande russe, qui a qualifié les manifestants du Maïdan de « fascistes ».

